



Profs en négó !

Entrevue avec le comité de négociation locale de la section Marie-Victorin

Leur quartier général, dans une école de la Commission scolaire Marie-Victorin, est décoré pour Noël, tapissé d'affiches du Syndicat de Champlain, de notes et d'extraits de conventions collectives. Le local est adjacent à la salle où se déroulent les séances de négociation avec les représentants de la Commission.

Nous y avons rencontré l'équipe de négó syndicale, composée de sept personnes : Patrick Jasmin, Jean-François Guilbault, Ani Deschênes, Sylvain Chabot, Caroline Manseau, Annick Coulombe et Geneviève Bourbeau. Les quatre premiers sont au QG à temps plein, les autres font l'alternance entre celui-ci et le bureau du Syndicat pour assurer la continuité des services aux membres.

Une négó locale, c'est quoi ?

« On négocie deux jours et demi par semaine. L'autre moitié de la semaine, on travaille sur les textes, on les réécrit, on fait de la recherche, on fouille les lois, la jurisprudence, d'autres conventions collectives, on consulte, on discute », explique Patrick Jasmin pour illustrer leur quotidien depuis le 13 novembre dernier.

« La différence entre la négó locale et la négó nationale, c'est qu'on est vraiment dans le cœur du quotidien des enseignants : comités de participation, répartition des tâches, liste de priorité d'emploi,

Suite en page 4

L'édito du Président



Joyeuses Fêtes !

Décembre, le mois des tempêtes de neige, des décorations de Noël et du congé des Fêtes ! Vacances attendues, méritées et même espérées, selon le climat de l'école où on œuvre...

Cette période de l'année est aussi celle des bilans. Depuis la rentrée, beaucoup de travail a été accompli au Syndicat de Champlain, notamment en lien avec la mise en œuvre des différentes orientations adoptées au Congrès.

Sans en faire une énumération exhaustive, soulignons, par exemple, le travail des différents comités qui se sont mis à la tâche dès le retour des vacances d'été. Le Comité des jeunes a offert des formations pour les stagiaires et les enseignants à statut précaire, de même qu'une formation sur les droits parentaux.

De son côté, le Comité d'éducation syndicale a proposé une formation de deux jours en novembre pour les nouvelles personnes déléguées (PIF 1).

Un comité pour analyser les problématiques en 6^e année a été mis en place ; deux rencontres ont déjà eu lieu. Tel qu'adopté au Congrès, un comité spécial de la formation professionnelle étudie la possibilité d'établir des liens avec des partenaires.

Une campagne de valorisation du personnel de soutien a aussi débuté cet automne et se poursuivra au cours des prochains mois. Nous vous réservons des surprises !

À Marie-Victorin, les négociations locales sont bien lancées et une campagne de visibilité est en cours pour informer tous les membres de la progression des pourparlers.

Mais déjà, nous regardons vers 2018

qui arrive à grands pas. Notre nouveau site Internet verra enfin le jour en janvier, revampé, aéré et plus convivial. Une formation sera proposée aux personnes déléguées ayant de 3 à 5 ans d'expérience (PIF 2) dès la fin janvier. Le Comité sociopolitique organisera une conférence sur les mythes entourant les réfugiés animée par une représentante d'Amnistie



Photo : 3dfoto/123rf.com

internationale.

Parlant de mythes, les Comités de la formation générale des adultes et de la formation professionnelle travaillent sur des plans d'action afin de mieux faire connaître les réalités de leur domaine d'activité.

Une table ronde avec les représentants du Lab-École, qui devait avoir lieu à la fin novembre, est remise en février.

Enfin, des actions concernant les climats dans les établissements se déploieront aussi au retour des Fêtes : campagne de sensibilisation, sondage par une firme d'experts, rencontres avec les directions des commissions scolaires et encore plus.

Je vous souhaite un bon temps des Fêtes avec les gens que vous aimez. Pour 2018, je vous souhaite des milieux de travail plus sains, plus sereins. Nous y travaillerons !

Éric Gingras



Votre Syndicat est actif sur les réseaux sociaux. Suivez-nous !





Vous avez dit comité « socio-quoi » ?

Même si nos plaques d'immatriculation nous le rappellent, nous ne nous souvenons pas toujours que ce sont nos gouvernements élus et leurs politiques qui déterminent nos conditions de travail... ainsi que les programmes à enseigner. Êtes-vous prêts à parler finances et sexualité avec vos élèves ou à vous transformer en « jardiniers-sportifs » pour satisfaire les architectes du Lab-École ?

Ce sont ces gouvernements, portés au pouvoir avec moins de cinquante pour cent des voix, qui dirigent comme s'ils étaient majoritaires... C'est pourquoi il était important de parler de la réforme du mode de scrutin : parce que la politique, ça nous concerne toutes et tous. Les mécanismes accordant un pouvoir politique aux élus leur permettent de fermer les yeux sur les paradis fiscaux, de couper dans les programmes sociaux et dans nos écoles, de décréter nos conditions de travail et ce, sans véritable contre-pouvoir.

Votre Comité sociopolitique au Syndicat de Champlain a ainsi un double mandat. Par écrit ou encore via les différentes activités que nous organisons, nous travaillons à faire le pont entre nos réalités quotidiennes dans nos milieux, comme personnel de l'éducation et comme citoyens, et les décisions politiques et économiques. Ces dernières peuvent parfois, de prime abord, nous sembler éloignées de nos préoccupations quotidiennes, et pourtant !

Aussi, nous avons pour mission de susciter l'intérêt et la curiosité d'un nombre croissant de membres envers les questions politiques pour ne plus, comme le dit l'adage, « que la politique s'occupe de nous » !

**Jean-Philippe Boisseau,
Nancy Girard et David Marquis,
Le Comité sociopolitique**



FONDS
de solidarité FTQ

Tournée Fonds de solidarité FTQ

Quoi ? Les Fêtes ne sont pas encore passées que déjà, on parle de la campagne REER du Fonds de solidarité FTQ... !?

C'est que des dates de rencontre dans certaines écoles sont prévues dès le retour en classe, le 8 janvier 2018. Allez jeter un coup d'œil à syndicatchamplain.com pour voir la liste.

Formation de deuxième niveau

Vous avez de 3 à 5 ans d'expérience comme personne déléguée ?

La formation de deuxième niveau du Plan intégré de formation (PIF 2) est conçue pour vous outiller davantage dans votre rôle de délégué syndical et pour approfondir vos connaissances sur certains aspects. C'est les 25 et 26 janvier 2018 que ça se passe !

Intéressé ? Signifiez votre désir d'y participer en remplissant le formulaire prévu à cet effet à syndicatchamplain.com, avant le 11 janvier 2018.

Faites vite, le nombre de places est limité !

Le Comité d'éducation syndicale

Enseignantes et enseignants au préscolaire (4 et 5 ans) Opération *On passe à l'action !*

N'oubliez pas de remplir le formulaire de demande pour tous vos élèves qui ont besoin de soutien pour fonctionner en classe et de répondre au sondage en ligne (que vous remplissiez ou non le formulaire). L'opération se déroule jusqu'au 19 janvier 2018.

Votre participation est essentielle dans cette mobilisation nationale afin que les élèves et les enseignants du préscolaire soient reconnus à leur juste part.

Pour tous les détails de l'opération : syndicatchamplain.com

**ON PASSE
À L'ACTION !**



Coup d'œil sur 2017

Telle que vous l'avez vécue !

Pour le dernier numéro de l'année, nous avons voulu prendre le pouls de vos impressions des douze mois qui viennent de passer. Voici donc quelques-unes des réponses au petit sondage que nous avons concocté pour vous : les plus fréquentes, les plus originales ou encore les plus drôles. Bonne lecture !

1 - Deux morceaux de robot pour...

« Moi ! Je suis devenu délégué ! »

Vous êtes aussi nombreux à avoir levé votre chapeau à une ou un collègue pour la qualité de son travail, pour un projet particulier, parce que cette personne connaît des moments plus difficiles au travail ou tout simplement parce qu'il s'agit de quelqu'un que vous respectez.

2 - Et le « prix citron » va à ...

« Au Lab-École. Comme si on avait besoin d'un architecte, d'un athlète et d'un cuisinier pour venir nous dire quoi faire et comment ! »

« Le gouvernement libéral pour l'ensemble de son œuvre dans le peu de vision de l'éducation au Québec. »

À la lecture de vos réponses, il apparaît aussi que de nombreuses directions d'établissements se méritent ce prix pour leur gestion inadéquate ou encore leur inaction devant un conflit ou un problème de climat.

3 - Qui mériterait, selon vous, le titre de personnalité de l'année 2017 et pourquoi ?

« L'ensemble des enseignants et des membres du soutien scolaire qui réussissent des miracles chaque jour dans un milieu de travail où on demande d'en faire toujours plus avec encore moins. »

De plus, vous avez été nombreux à souligner le courage des femmes qui ont dénoncé haut et fort le harcèlement, les agressions et les inconduites sexuelles. Comme quoi le mouvement #MoiAussi aura définitivement marqué l'année !

Autre signe de la distinction féminine de 2017 : plusieurs ont souligné l'élection d'une 1^{re} mairesse à Montréal, Valérie Plante.

4 - Compléter la phrase : « Pour l'année 2018, je souhaite... »

Ici encore, les problématiques liées aux climats de travail dans les milieux se font clairement sentir : plusieurs d'entre vous avez exprimé le souhait de pouvoir travailler dans un milieu sain et respectueux, exempt de violence et de harcèlement :

« Une tâche moins lourde pour le personnel enseignant et de soutien scolaire. »

« Une entente négociée à Marie-Victorin ! »

« Plus d'autonomie pour les profs. »

« Plus de reconnaissance pour le personnel de soutien scolaire. »

Sans oublier la paix sur la Terre, bien entendu !

5 - Quelle serait votre première action si vous étiez nommé ministre de l'Éducation ?

« Écouter et considérer ce que disent celles et ceux qui font l'éducation chaque jour. »

« Aller dans les milieux pour voir vraiment ce qui se passe dans les écoles. »

« Abolir le financement public des écoles privées. »

« S'assurer que les élèves en difficulté reçoivent des services adéquats. »

Maude Messier

Revue de l'année 2017



Pour revoir les actualités de l'année en caricatures, rendez-vous à syndicatchamplain.com !

Le Syndicat de Champlain vous souhaite

Joyeuses Fêtes !

Veuillez prendre note que nos bureaux seront fermés du 23 décembre 2017 au 7 janvier 2018 inclusivement.

Profs en négô ! (suite)

perfectionnement, arrangements locaux, congés spéciaux, liste de rappel, etc. », ajoutent Caroline Manseau et Jean-François Guilbault.

Des orientations diamétralement opposées

Les sept acolytes soutiennent que dès qu'il est question d'argent, le mantra des représentants de la Commission est la bonne gestion des fonds publics. « Pour un employeur qui n'a pas négocié la convention locale depuis 1999, cette rigidité, dès qu'il s'agit d'investir un tant soit peu, nous semble mal venue. »

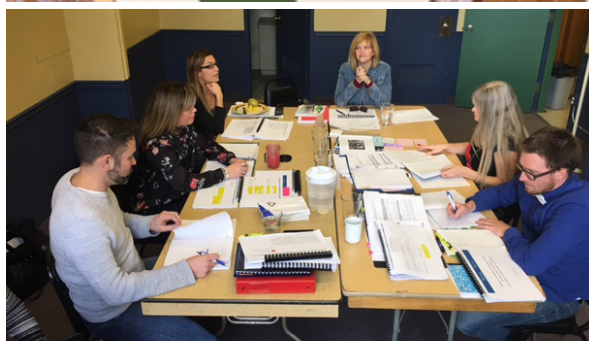
Rappelons que l'entente locale remonte à la création de la C.S. Marie-Victorin, au moment des fusions des commissions scolaires en 1998. Il s'agit donc d'un agglomérat de différentes clauses issues de différentes pratiques.

« C'est précisément l'objectif de cette négociation : harmoniser et actualiser les pratiques », nous expliquent-ils. Bien entendu, la conciliation travail-famille est au cœur des préoccupations de la partie syndicale, tout comme la reconnaissance du professionnalisme du personnel enseignant.

Si les pourparlers à la table se déroulent cordialement, les divergences dans les orientations des parties quant à leurs demandes sont indéniables.

Par exemple, sur la question de la conciliation travail-famille, la Commission veut éliminer les trois journées de congés spéciaux dédiées à la famille.

« Les demandes patronales nous appa-



raissent paradoxales lorsque l'employeur suggère d'obtenir plus de pouvoir tout en réclamant moins de lourdeur, insiste Jean-François. Pour donner un exemple concret, l'employeur veut éliminer les étapes de gradation des mesures disciplinaires. »

« Il ne tient pas compte du professionnalisme des enseignants et ça transpire dans plusieurs demandes, par exemple dans le fait qu'il souhaite réduire le nombre de représentants d'enseignants sur tous les comités de participation, ajoute Caroline. Sans compter qu'il veut avoir plus de pouvoir pour les directions dans la répartition des tâches, prétextant qu'elles sont "les mieux placées pour le faire" ! Ça ouvre carrément la porte au favoritisme des directions. »

Sur ces mots, tout le monde se regarde. Ils ont visiblement tous pensé à la même chose.

« Oui mais moi, ma direction est fine ! »

« Les membres doivent avoir en tête que les demandes patronales qui nous sont présentées viennent des besoins exprimés par les directions, expliquent-ils. Ces dernières sont toutes au jeu dans cette négociation. Ce sont leurs demandes, ne l'oubliez pas ! »

Un plan de visibilité est présentement déployé dans les milieux : affichage dans les établissements et communications sur les plateformes du Syndicat, etc. D'autres activités sont aussi prévues si les négociations devaient stagner, précise Ani Deschênes.

« C'est comme si les représentants de la Commission avaient oublié que cette négociation, c'est un projet collectif des membres. Ils ont été consultés pour construire nos demandes et nous sommes redevables parce que nous les représentons, soutient-elle. Alors naturellement, ils doivent être mis au jeu et informés de ce qui se passe. Ce n'est pas une cloche de verre indépendante du reste. Mais ça les achale qu'on parle de la négô, qu'on s'affiche dans les milieux. »

Maude Messier

Pour plus de détails sur les demandes des deux parties, consultez les documents disponibles à syndicatchamplain.com.



Le personnel de l'éducation a sa propre institution financière!

Rejoignez la grande famille de l'éducation.

caisseeducation.ca
1 877 442-3382



Desjardins
Caisse de l'Éducation



Votre passion,
notre vocation